



A Valéo comme ailleurs, allons vers un mouvement d'ensemble pour les salaires !

Les salariés de Valéo Vision d'Ecouflant ont fait grève pendant 15 jours afin d'obtenir une augmentation de 60 € brut pour tous, ce qui correspond à 4,5% de hausse pour les salaires les plus bas. Alors que les bénéficiaires de l'entreprise n'ont cessé d'augmenter ces dernières années, et que 81 millions d'euros ont été reversés aux actionnaires du groupe, la direction n'a proposé pendant la grève que 2,4% d'augmentation.

Le minimum pour vivre aujourd'hui, c'est 1500 Euros net par mois !

Alors que l'inflation s'annonce très élevée en 2008, les revendications de salaires de Valéo sont plus que légitimes. En un an, le gaz a pris 12,7%, les carburants 10%, les légumes 6,7%, les loyers 3,9%... A l'inverse, certains n'ont pas de problème de fin de mois : en 2007, les revenus des patrons des entreprises du cac 40 ont augmenté de 40%, chacun d'entre eux s'étant mis dans la poche en un an ce qu'un smicard mettrait 500 ans à obtenir...

Aujourd'hui, la moitié des salariés gagne moins de 1484 € mensuels. Le problème des bas salaires concerne autant le secteur privé que le public. Ainsi, une grande majorité des fonctionnaires a vu son pouvoir d'achat baisser de 5% depuis 2000, ceux-là même qui se sont mobilisés massivement le 24 janvier dernier. Dans la grande distribution, on a vu avec quelle rapacité le patronat a négocié parfois quelques centimes sur les tickets repas en guise d'augmentation de salaire suite à une grève nationale sans précédent dans le secteur.



Depuis 25 ans, la part des salaires dans la richesse produite a perdu près de 10 points ! C'est donc bien d'un « Tous Ensemble » sur les salaires dont nous avons besoin aujourd'hui. La question des retraites n'est pas moins importante : samedi 29 mars, les salariés étaient appelés à manifester partout en France par la CGT, la FSU et Solidaires pour s'opposer au projet gouvernemental d'allonger la durée de cotisation à 41 annuités (ce qui entraînerait une nouvelle baisse des pensions). Il y a eu des dizaines de milliers de manifestants dans toute la France, dont 400 à Angers. Il faut de toute urgence développer ce début de mobilisation. Ce qui est valable pour les salaires l'est aussi pour les retraites.

Du carton jaune électoral au carton rouge social !

Les élections municipales ont démontré un rejet massif de la droite et de sa politique anti-sociale. La raclée électorale que la droite vient de se prendre est un encouragement à prolonger les luttes et à les amplifier. Toutefois, les bons résultats de la gauche n'auront pas d'effet sur nos fiches de paye. A Angers, Jean-Claude Antonini - qui a été réélu - est allé serrer la main des travailleurs de Valéo en lutte entre les deux tours des élections, mais il se garde bien de prendre position sur le fond de leurs revendications. Ce n'est pas de cette gauche dont nous avons besoin, mais d'une gauche 100% au service des luttes.

Nouveau parti Anticapitaliste : C'est une urgence !

A condition de prendre sur les profits, il y a de quoi augmenter les salaires, le salaire net et les cotisations sociales qui assurent les retraites et l'indemnisation de celles et ceux qui sont privés d'emploi. Nous avons besoin d'un parti qui défende le partage des richesses, qui ose s'en prendre aux profits pour augmenter le pouvoir d'achat, un parti qui soit l'outil de nos luttes !

REUNION PUBLIQUE : Pour un nouveau parti anticapitaliste !

la Fédération angevine de la LCR vous invite à une soirée-débat le

Mercredi 30 avril à 20h30, salle Daviers (à Angers, Bd Daviers, face au CHU)